

LA
QUINZAINE
EN ACTIONS

ATELIER SCÉNARIO 2021

ENCADRÉ PAR
LUCIE BORLETEAU
ET CHLOÉ MAZLO

QUINZAINE
DES RÉALISATEURS
Société des réalisateurs de films
CANNES 2021

ATELIER SCÉNARIO 2021

EN COLLABORATION AVEC
**L'ASSOCIATION
PARCOURS
DE FEMMES**

SCÉNARIOS DE
GWENAËLLE CORBY
ARMELLE DAUTRUCHE
MANÉGA DIDIERJEAN
GWEN GUERDIN
CÉLINE HABERT
CHRISTIAN NOVELLI
ANGÈLE PISANO

DANS LE CADRE DE

LA
QUINZAINE
EN ACTIONS

Dispositif d'accès à la culture
et d'éducation à l'image de
la Quinzaine des Réalisateurs





LUCIE BORLETEAU ET CHLOÉ MAZLO

Après une année où chacun était trop souvent resté dans sa nuit, l'atelier nous a réveillé. Nous ne doutions pas de l'importance de raconter, de partager des récits, mais cet atelier nous a démontré que cet échange est ce qui nous maintient en vie.

Durant ces journées consacrées à l'écriture nous avons rencontré sept personnages de film. Sept héroïnes (pour une fois, le féminin l'emporte) qui nous ont fait confiance et qui n'ont pas eu peur de nous livrer leurs histoires.

Les mots choisis pour raconter étaient précis et bouleversants. Bouleversants car d'une justesse rare. Rien n'était fantasmé, exagéré ou minimisé. C'étaient leurs mots, leur passé, leur ressenti.

On s'est enivrées du rire d'Angèle, on a rompu aux côtés de Gwen, on a voyagé au Venezuela guidées par Armelle, on a appris à contrôler notre respiration avec Céline, bu du café à la louche avec Christian, regardé la ligne d'horizon avec Manéga, tout cela sous le son guérisseur du tambour de Gwenaëlle.

Au fur et à mesure du travail, les mots sont devenus des images et des sons, les récits sont devenus des scènes et tout le monde a pu se projeter dans un film en devenir. Les films, c'est pas la vie, mais c'est comme l'empreinte d'un rêve ou d'un souvenir. Voir des films ensemble, parler de cinéma, imaginer ces films dont vous allez lire les scénarios, tout cela nous a semblé ô combien essentiel.

C'est une expérience dont nous sommes sorties grandies, entourées de, si nous pouvons nous permettre le mot, l'amour offert par nos chères scénaristes.

Merci donc à elles, à lui, à l'association Parcours de femmes et à l'équipe de la Quinzaine en Actions pour ce bain de lumière.

• LUCIE BORLETEAU ET CHLOÉ MAZLO

Dans les yeux d'Abdel, mon ami précieux 09

ANGÈLE PISANO

La Valise 17

ARMELLE DAUTRUCHE

Mes trois jours 25

CHRISTIAN NOVELLI

Libération 35

GWENAËLLE CORBY

Le Cadeau mal emballé 43

CÉLINE HABERT

Pourquoi maman ? 51

MANÉGA DIDIERJEAN

À toi 57

GWEN GUERDIN



ANGÈLE PISANO

DANS LES YEUX D'ABDEL, MON AMI PRÉCIEUX

UN SCÉNARIO D' ANGÈLE PISANO

SÉQUENCE 1 – EXT. FIN DE MATINÉE D'ÉTÉ GREEN BAGEL CAFÉ, CANNES

Angèle, 46 ans, vêtue d'une petite jupe ballon rayée, d'un t-shirt sur lequel est inscrit « l'amoureuse » et d'une paire de tennis blanches au pied, est seule à sa table, perdue dans ses pensées.

Un beau jeune homme brun très typé, à l'air élancé, d'environ 30 ans, dans un t-shirt oversize « Mon chaton » travaille sur son MacBook à quelques tables d'elle.

Ces deux regards qui ne se connaissent pas encore se croisent et se figent l'un dans l'autre... Angèle au regard bleu ciel perdu dans celui du jeune homme noir ébène s'élève afin de régler discrètement la consommation du jeune homme.

LE SERVEUR Salut Angèle, tu veux régler ?

ANGÈLE Oui Romain et je souhaiterais régler le café du jeune homme au fond là. Le serveur esquisse un grand sourire.

LE SERVEUR Pour Abdel.

ANGÈLE Ah, Abdel...

LE SERVEUR regard qui se veut complice. OK je vois...

ANGÈLE Non non arrête tes bêtises rhoooo!

Puis dans un éclat de rire, Angèle part précipitamment, laissant le regard insistant du jeune homme sur elle la poursuivre au lointain.

SÉQUENCE 2 – EXT. FIN DE MATINÉE GREEN BAGEL CAFÉ, CANNES

Le lendemain, Angèle rejoint la table où Abdel est installé. En la voyant, il esquisse un radieux sourire pour la remercier du geste qu'elle a eu à son égard la veille.

ABDEL Merci encore pour hier, j'avoue que de savoir qu'une personne inconnue avait réglé mon café m'a tout d'abord largement surpris mais ça a égayé ma journée. Je n'aurais même pas pu imaginer que cela pouvait encore se faire car cela ne m'arrive jamais.

ANGÈLE Avec plaisir, écoute il y a un début à tout! Je t'avoue aussi que pour moi c'était une première, haha!

Constatant Abdel dans la retenue et les joues rosies par la gêne, Angèle se reprend.

ANGÈLE T'inquiète Abdel, aucune arrière pensée, mon geste attentionné était amical, simplement le désir de faire ta connaissance car tu m'intrigues beaucoup. Au fait, moi c'est Angèle.

ABDEL avec vivacité et ironie. Tu sais Angèle, je préfère te prévenir que je ne suis pas intéressé, et je ne crois pas trop en l'amitié entre un homme et une femme.

SÉQUENCE 3 – EXT. FIN DE MATINÉE GREEN BAGEL CAFÉ, CANNES

De façon intuitive, ils se retrouvent sans avoir rendez-vous, le serveur leur amène ce qu'ils prennent habituellement.

ABDEL Salut Angèle, comment ça va ce matin?

ANGÈLE Écoute, ça va, j'avance doucement...

ABDEL en riant. Tant mieux, tu sais Angèle, aller doucement n'empêche pas d'avancer.

Chacun boit une gorgée de son café.

ANGÈLE Alors comme ça tu es d'origine marocaine?

ABDEL Non non, je suis marocain je suis né à Casa et je suis arrivé en France à l'âge de 16 ans.

ANGÈLE ébahie. Ah oui! C'est marrant ça car je suis d'origine pied noir et mes grands-parents ont vécu 40 ans à Casablanca. Tu sais que je n'ai jamais pu aller découvrir le pays de mes origines. Je rêve d'aller visiter le Maroc et notamment Casa pour identifier l'endroit où mes grands-parents ont vécu.

ABDEL Ah vraiment, c'est dommage. Tu devrais, mais pas n'importe comment. As-tu entendu parler des Cascades d'Ouzoud? C'est juste fabuleux.

Abdel montre une photo à Angèle sur son téléphone.

ABDEL Préviens-moi le jour où tu te décides, je t'emmènerai, on y mange les meilleurs tajines aux pieds des Cascades avec un bon vrai thé à la menthe. De plus c'est mieux d'y aller avec quelqu'un du pays qui parle la langue comme cela tu ne te feras pas avoir! Hahaha

ANGÈLE Pourquoi pas, avec plaisir. En attendant, on aura sûrement l'occasion d'aller partager un couscous à l'endroit dont je t'ai parlé sur Cannes si tu veux? Ça me ferait du bien de sortir pour me changer les idées.

SÉQUENCE 4 – EXT. LES JOURS DÉFILENT GREEN BAGEL CAFÉ, CANNES

Séquence musicale : les jours défilent, les tenues changent, on passe de l'été à l'automne, il y a de moins en moins de touristes. Angèle et Abdel continuent leurs conversations autour d'un café mais on n'entend pas ce qu'ils se disent. Parfois ils sont joyeux, parfois moins, comme s'ils abordaient des sujets vraiment sensibles.

SÉQUENCE 5 – EXT. FIN DE MATINÉE GREEN BAGEL CAFÉ, CANNES

C'est un jour gris, ils sont quand même en terrasse à leurs places habituelles.

ANGÈLE Abdel, je sais pertinemment que tu n'aimes pas les démonstrations de sentiments, mais je tenais tout de même à te remercier d'être à mes côtés et partager tout ce que je te confesse.

ABDEL Tu sais, je me retrouve un peu dans ce que tu me racontes, parce que même si je viens de renouer avec mon père, je n'oublie pas que les rapports de force n'étaient pas simples avec lui.

Angèle le regarde, émue.

ABDEL Angèle il faut prendre quand même conscience que ce que nous avons vécu n'est pas normal et que la situation dans laquelle tu te trouves, tu ne la mérites pas.

Angèle semble réfléchir, comme si elle pensait à prendre une décision radicale.

SÉQUENCE 6 – EXT. FIN DE MATINÉE GREEN BAGEL CAFÉ, CANNES

Abdel attend Angèle pour les retrouvailles quotidiennes.

Les minutes s'écoulent et Abdel ne l'aperçoit toujours pas arriver.

Le temps est lourd et pesant, comme l'attente d'Abdel qui cherche Angèle du regard et s'impatiente de ne pas la voir. Il interpelle la serveuse.

ABDEL inquiet. Salut Pearl, tu sais si Angèle est déjà passée ce matin ?

PEARL Non, j'ai fait l'ouverture et elle n'est pas encore venue prendre son café.

Abdel attend encore, le visage fermé, regarde les passantes, pas d'Angèle à l'horizon. Un rideau de pluie le force à partir.

SÉQUENCE 7 – EXT. FIN DE MATINÉE GREEN BAGEL CAFÉ, CANNES

Le lendemain matin, Angèle s'avance timidement à la table où Abdel est installé, dans une atmosphère accablante, une paire de lunettes de soleil larges pour cacher les traces qu'on pourrait deviner sur son visage.

Le regard d'Abdel se lève dans un silence profond et il lui dit brusquement :

ABDEL Viens Angèle, on y va maintenant !

Angèle est paniquée à l'idée de tomber nez à nez avec son conjoint

ANGÈLE On fait comment là Abdel ?

ABDEL Écoute, je vais de suite chercher la voiture de ma sœur et on file chez toi car tu dois récupérer toutes tes affaires.

ANGÈLE Mais s'il est là ? Je ne veux pas que tu montes. Je ne sais pas du tout dans quel état d'esprit il sera surtout s'il a bu...

SÉQUENCE 8 – INT. FIN D'APRÈS-MIDI IMMEUBLE ET APPARTEMENT D'ANGÈLE

Arrivant sur les lieux, Angèle sonne avant de monter. Aucune réponse, personne à la maison, ouf...

ANGÈLE Tu m'attends là.

ABDEL Ne t'inquiète pas Angèle je monte avec toi, il est hors de question que je t'attende tranquillement dans la voiture, je viens avec toi.

ANGÈLE D'accord.

Abdel empoigne les deux grosses valises vides d'Angèle, qui est touchée de cette attention, elle qui est habituée à tout porter sans aide. Alors qu'ils finissent de grimper l'escalier, Abdel l'encourage.

ABDEL Prends quand même ton temps Angèle. Tu dois réfléchir à prendre tous tes trucs car tu ne reviendras pas.

Tournant la clé dans la porte de l'appartement, Angèle se retrouve emportée par la porte qui s'ouvre violemment. Derrière la porte le futur ex conjoint se tient et la défie.

LE CONJOINT Ah c'est toi, ben tu aurais pu prévenir que tu ne venais pas seule quand même. Je suis chez moi et j'ai le droit d'y être tranquille !

ANGÈLE Je ne vois pas ce que ça change, de plus tu n'étais pas censé être là.

Abdel salue le conjoint d'Angèle juste par correction et attend à l'entrée de l'appartement.

ANGÈLE stressée. Je n'en ai pas pour longtemps Abdel.

Alors qu'Angèle essaye d'ignorer le comportement de son conjoint qui la suit à chacun de ses mouvements, Abdel garde tout son calme.

ABDEL Je t'en prie, prends tout ton temps...

LE CONJOINT Oui qu'est-ce qui te prend, ne fais pas ton intéressante, tu n'es pas si pressée. Prends le temps de tout réunir et au pire si tu ne peux pas tout prendre, tu reviendras...

ANGÈLE Mon ami n'est pas à ma disposition, il a des trucs à faire et je n'ai pas envie de rester trop longtemps, tu peux comprendre pour quelle raison.

Le conjoint change d'un coup de visage et d'un air menaçant s'adresse à Abdel.

LE CONJOINT T'es marié ?

ABDEL très calme. Non je ne suis pas marié, je suis trop jeune.

LE CONJOINT Ben ne te marie jamais, les bonnes-femmes que des sources à emmerdes, regarde celle-là... Quand je pense à tout l'argent dépensé, elle m'aura coûté plus cher qu'une pute !

Angèle, tremblante, passe près d'Abdel en lui saisissant l'avant bras, comme pour qu'il lui donne de la force.

ABDEL Prends ton temps Angèle, je reste là.

Angèle reprend ses esprits et continue de faire ses valises au milieu des imprécations de l'ex conjoint.

SÉQUENCE 9 – EXT. FIN DE MATINÉE GREEN BAGEL CAFÉ, CANNES

Abdel lève la main pour héler la serveuse.

ABDEL Aujourd'hui c'est moi qui t'invite. Tu vois que t'en étais capable. Tu lui as tenu tête.

ANGÈLE Il n'aurait jamais pensé que je pouvais monter chez lui avec un autre homme.

ABDEL C'est bizarre Angèle, quand on se regarde, on n'a pas besoin de se parler, on se comprend...

ANGÈLE en esquissant un sourire évident. Oui je sais et tu vois bien que tu me pousses toujours à être la meilleure version de moi, c'est en ça que je te répète souvent que tu m'as révélée à moi-même.

ABDEL C'est un nouveau départ pour toi et sache que si tu as besoin je suis toujours là.

À ce moment-là, un souffle de vent fait voler les cheveux d'Angèle, un rayon de lumière donne tout à coup une atmosphère irréelle à la scène, et des bulles de savon irisées volent entre Angèle et Abdel. Un circassien qui fait des bulles géantes et de toutes les formes pour les touristes est en train d'œuvrer à quelques mètres de la terrasse.

Angèle regarde Abdel droit dans les yeux.

ANGÈLE Moi aussi maintenant, j'accueille tu vois ! J'accueille la vie... Je vais enfin pouvoir redécouvrir les choses simples, m'intéresser aux lectures que je désire, me faire un plateau télé à l'heure que je souhaite ou alors tout simplement me faire plaisir en m'offrant « the » petite robe chic pour aller boire un verre...

Abdel, gêné par sa candide pudeur lui révèle dans un éclat de rire, tout en lui prenant la main de manière tendre mais chaste.

ABDEL Quelle ironie car moi qui doutait de l'amitié entre un homme et une femme... ne serions nous pas en train de devenir de véritables amis ?

Ils partent, marchant comme titubant l'un contre l'autre, ivres de leurs rires. Ils tournent dans une petite rue, la caméra reste au loin. La forme de la petite rue rappelle celle d'une porte marocaine dans une médina.

FIN



ARMELLE DAUTRUCHE

LA VALISE

UN SCÉNARIO D' ARMELLE DAUTRUCHE

Carton : 13 Septembre 2015, 3 heures du matin

SÉQUENCE 1 – INT. NUIT – CHAMBRE PRISE DE VUE RÉELLE

Armelle, une femme de 45 ans, cheveux longs et noirs est assise par terre, de dos. Une valise est ouverte devant elle. Partout, tout autour, il y a plein d'affaires éparpillées, livres, lettres, vêtements, souvenirs...

ARMELLE en off. 23 Kilos de bagages ! Que mettre dedans ? Comment faire tenir 28 ans de vie dans une simple valise ? J'y ai mis quelques broutilles. Deux, trois bouquins auxquels je tiens, quelques documents importants, quelques photos. J'ai écarté les lettres de mes grands-mères. Trop nombreuses, trop dur de choisir. Pareil pour la collection de timbres que je trimalle depuis des lustres. J'ai préféré prendre mes chers colliers, tressés par mes amies Warao et Pemones de l'Orénoque et La Gran Sabana.

Elle joue avec ses colliers, regarde un tas de lettres, serre dans ses bras un de ses nounours, jette un œil vers les tableaux colorés accrochés aux murs...

ARMELLE en off. J'y ai surtout mis plein de croquettes et les affaires de mon chocolat de Labrador, qui lui, est du voyage. Moi sans lui... ça ne marche pas... ! J'ai été claire et nette la-dessus depuis le début, envers et contre tous. Où je vais, il va et vice versa... Point barre... ! Arturo m'a dit hier, lorsqu'il est venu me dire au revoir : « Quelle chance il a celui là. Moi j'aimerais bien être aussi un chien. »

SÉQUENCE 2 – INT. NUIT – CHAMBRE

PRISE DE VUE RÉELLE

On se rapproche de la valise d'Armelle.

ARMELLE en off. J'ai emporté dans ma valise beaucoup d'histoires...

Au fond de la valise, se déplie une carte du monde.

PASSAGE EN ANIMATION

Depuis la France, un avion part de Paris → Djibouti (carton : 1974-1978) → Sénégal (1978-1980) → Cameroun (1980-1982) → Algérie (1982-1986) → Sud de la France (1986-1988) → Venezuela.... (1988-...)

ARMELLE en off. L'histoire d'abord d'une jeune Française qui quittera son pays à l'âge de quatre ans, grandira douze années durant en Afrique, passera deux ans sans réussir à s'adapter à la patrie de ses ancêtres et reprendra la route pour atterrir en Amérique du Sud où elle tombera follement en amour de ce pays aussi beau et dur, que magique : le Venezuela.

SÉQUENCE 3

ANIMATION

ARMELLE en off. Un pays où le racisme n'existait quasiment pas et où toutes les couleurs de peaux se côtoyaient et se mélangeaient allègrement. Un pays ou un gros s'appelle Gordo, un noir Negro, un chinois Chino, un blanc Gringo. Et si tu as des boutons disgracieux sur la face... Tu t'appelleras : Cara e pizza !

Une main entre dans le champs, une autre vient s'ajouter, d'une couleur différente. L'écran est petit à petit envahi de mains, qui se frôlent et se superposent joyeusement. On suit un bras, remonte sur le visage d'un garçon plein d'acné.

SÉQUENCE 4

ANIMATION

ARMELLE en off. Un pays où tout se partage, même quand on a rien. Un pays où on chante et danse, le jour comme la nuit.

Une main tient une mandarine. Elle épluche les quartiers un à un, les tend à une autre main.

SÉQUENCE 5

ANIMATION

ARMELLE en off. On y parle tellement fort, qu'on peut croire qu'on s'engueule !

Deux petits vieux regardent un match de base-ball et crient en remuant des mains, ils vont presque en venir aux mains. Mais les sous-titres nous indiquent qu'ils commentent le match.

SÉQUENCE 6

ANIMATION

ARMELLE en off. Où on rit tout le temps de soi, des autres, des situations dramatiques, ubuesques ou incroyables auxquelles on se retrouvera fatalement confronté au moins une fois dans la journée... Et tout passe mieux avec des rires et des sourires.

Dans un patio, des amis jouent aux dominos, d'autres font un barbecue en rigolant pendant que d'autres dansent en buvant des bières.

SÉQUENCE 7

ANIMATION

ARMELLE en off. Un pays où les gens humbles t'enseignent tout leur savoir et t'apprennent l'humilité et la simplicité, en toutes circonstances. J'ai emporté dans ma valise les centaines de personnes qui sont devenues mes amies, mes pères, mères, frères et sœurs adoptives, tous les petits abuelitos et abuelitas qui m'ont serrée dans leurs bras en m'appelant hija. Armés de leurs sourires, souvent édentés, qui illuminaient toujours leurs peaux ridées, tannées et cuivrées, par notre cher soleil.

Une galerie de photos de personnes âgées, souriantes, une petite mamie à une fleur d'hibiscus sur l'oreille.

SÉQUENCE 8

ANIMATION

ARMELLE en off. J'y ai mis aussi des milliers d'images, souvenirs de voyages, de balades et d'excursions qui illustrent et racontent mes vingt ans dans le tourisme. De la dune de sable à la savane, de la neige des Andes aux plages de rêves sur toutes les côtes, de la plus vieille montagne de l'univers à la forêt la plus inextricable. De Los Roques à Canaima. De Choroni à Cuyagua. De Caracas à Paraguachoa. Vingt ans d'amours, sur ma chère île : Margarita.

Mosaïques uniques de paysages, aux fières allures de cartes postales.

SÉQUENCE 9 ANIMATION

ARMELLE en off. J'y ai mis aussi cette appellation de pays des contrastes géographiques, mais surtout sociologiques où ceux qui ont tout, côtoient et habitent à côté de ceux qui n'ont rien. Où les ranchitos sont posés à côté des villas en dollars.

Des favelas à perte de vue, au bord d'une route. D'un coup surgit une villa de rêve, protégée par des hautes grilles et des barbelés.

SÉQUENCE 10 ANIMATION

ARMELLE en off. J'y ai mis plein de guayabas, si roses et si juteuses, des pinas, des parchitas, des bananes pommes et des papayes de mon jardin.

Défilé de fruits exotiques colorés.

ARMELLE en off. Toutes les arepas que j'ai pu engloutir et surtout mes chères empanadas que je n'arrive jamais à refaire !

Défilé d'images de soupes typiques : des chaudrons bouillonnants de délicieux sancochos, de poissons et de fruits de mer. Une empanadera fait frire son beignet.

ARMELLE en off. Je n'ai pas pu m'empêcher d'y glisser ma plus belle Aloe Vera. Je la mettrai, comme ici, devant ma porte d'entrée, comme le veut la coutume. Elle me protégera.

Une énorme Aloe Vera, dans un pot, devant une porte.

SÉQUENCE 11 ANIMATION

ARMELLE en off. J'y ai mis les kilomètres de Cumbia, Vallenato, Tambores, Joropos, Merengue et Salsa, que j'ai dansés au fil des années. Les enfants ici, savent danser avant de savoir marcher... Le Venezuela entier est une danse.

En tenues traditionnelles, des hommes et des femmes dansent le Joropo dans un restaurant indigène ouvert sur les plaines. Les claquements de leurs pas retentissent très fort. Ce bruit se transforme en ceux de tambours et l'on passe dans un décor de plage où des afro-descendants dansent sur des rythmes endiablés. Le son des tambours s'intensifie jusqu'à devenir assourdissant. Il est soudainement remplacé par des détonations de pistolet, et s'arrête, laissant un grand silence.

SÉQUENCE 12 ANIMATION

ARMELLE en off. J'ai hélas dû y mettre ce petit papi Allemand, qui avait l'âge de mon papa. Lui qui admirait tout ce qu'il voyait, n'avait pas demandé à rencontrer le chemin de ces deux balles, qui l'ont fait s'envoler plus tôt que prévu...

Tout est silencieux. Au sol, deux jambes tremblent et se figent.

ARMELLE en off. J'ai dû y mettre aussi le coup de couteau de Daniella et Rodolfo, devant chez moi... Le rapt de Grace et de Sharon, celui de Jose et Morelita, le touriste français d'Emilse et tout le reste.

Du sang se met à couler sur le sol, s'imprégnant dans la terre.

SÉQUENCE 13 ANIMATION

ARMELLE en off. J'ai aussi dû y mettre le coup de grâce: la mort extrêmement pénible de mon cher Carlito... Ce fut très dur d'y mettre toute cette violence, omniprésente, qui peu à peu te ronge, jusqu'à t'en rendre malade. Violence, qui dans un pays détruit, ruiné, exsangue, pousse des millions de personnes à tout quitter, tout perdre, prendre ce dur et cruel chemin de l'exil...

Un homme est ligoté à une chaise. Il a les yeux clos, ne bouge plus. Son âme se détache doucement, elle quitte son corps et se met à marcher. Elle rejoint une foule d'âmes qui grossit, grossit... La foule vrombit.

SÉQUENCE 14 ANIMATION

ARMELLE en off. Tout laisser, pour recommencer à zéro, dans un pays qui très souvent ne veut pas de toi et qui n'est pas le tien.

Des milliers de personnes manifestent avec des drapeaux, dans les rues de Caracas.

ARMELLE en off. J'aurais voulu ne pas y mettre les queues kilométriques que j'ai dû faire, sous le soleil de plomb, pour acheter un litre d'huile et un paquet de sucre. La queue en décembre, à trois heures du mat' avec Lolo, toujours, pour se faire tamponner un numéro et attendre jusqu'à dix heures pour acheter un morceau de cochon de Noël. Les courses endiablées, derrière les camions avec les voisins du barrio, pour acheter

des trucs inutiles que j'échangeais contre de la farine.
Les hôpitaux, sans médocs et sans matériel. Les pharmacies
sans médicaments. Les six mois passés à se laver le derrière
à l'eau fraîche... Et les six mois passés à faire la vaisselle au savon
bleu local.

La foule continue à marcher, certains portent des pancartes avec différents slogans
et des drapeaux du pays. On se rapproche d'un groupe de jeunes qui clament leur ras le bol
et leur désir de changement.

ARMELLE en off. J'aurais voulu partir avec ma petite prune...
Ma fille Indiana, qui restera un peu, encore. Elle refuse pour
l'instant cet exode, veut terminer ses études et ne peut se résoudre
à laisser son papa et ses deux petits frères qu'elle chérit tant.
Elle a raison. C'est tellement dur de partir. Surtout comme ça.
Pas un choix, mais bien un devoir de fuite, un véritable instinct
de survie.

Des miliciens armés sur des motos passent à côté des civils, qui se reculent avec panique.

Noir.

SÉQUENCE 15 – INT. NUIT – CHAMBRE PRISE DE VUE RÉELLE

Armelle est dans sa chambre, les objets ont été rangés, il ne reste plus que la valise,
au milieu.

ARMELLE en off. Mais ça y est... L'heure du départ a sonné.
Cette valise est si pleine... Elle est comme ma tête, remplie
d'un joyeux bordel... Elle est lourde et à la fois légère.
Pour l'instant, elle est là... Mais demain qui sait... De quel côté
elle s'envolera.

Armelle ferme la valise. Elle a un dernier regard pour sa chambre, elle sort et ferme la porte.

FIN



CHRISTIAN NOVELLI

MES TROIS JOURS

UN SCÉNARIO DE CHRISTIAN NOVELLI

Carton : De mon temps, il y a plus de trente ans maintenant... que le temps passe... Avant de faire son service militaire, on devait obligatoirement « faire les trois jours ». Tout ce que je vais vous raconter à présent s'est réellement passé. De mon départ de la gare vers cinq heures du matin à mon retour. Une succession de personnages hauts en couleurs et des moments dignes des meilleurs films italiens...

SÉQUENCE 1 – LE DEPART (LES ADIEUX À NATHALIE) – EXT. NUIT QUAI DE LA GARE ET WAGON DU TRAIN

(Suggestion musique du film La Grande évasion)

Cinq heures du matin, il fait encore nuit. Christian, un jeune homme de 20 ans au physique délicat, attend son train. À ses côtés, se tient Nathalie, 19 ans, les yeux noisettes. Elle frissonne. Il la prend dans ses bras pour la réchauffer. Elle lui sourit tristement.

NATHALIE J'ai pas envie que tu partes... Tu vas me manquer!

CHRISTIAN Moi non! ça devrait aller, je suis content finalement...

Nathalie lui donne un coup de coude. **Ouf! tu m'as pas loupé.**

Mais non je blague... Il la regarde tendrement. Même quand tu es là tu me manques!

NATHALIE Que tu es con!

Elle se met à rire. Christian la serre encore plus fort dans ses bras. Ils s'embrassent. Soudain retentit l'annonce de l'arrivée du train. Il entre en gare. Christian met son sac à l'épaule. Il embrasse Nathalie.

NATHALIE d'une voix émue, les yeux qui brillent aux larmes. **Alors maintenant c'est rendez-vous dans trois jours ou dans un an!**

Elle pleure. Christian monte dans le wagon, il fait mine de ne pas entendre, de ne pas comprendre. Il lui répond par un beau sourire et lui envoie un gros baiser de la main. Sur ses lèvres on peut lire un gros «je t'aime».

Dans le wagon, Christian s'assoit, abattu. Il sort de son portefeuille une photo de Steve McQueen. C'est un portrait où il est souriant. Christian fait de même et lui adresse un clin d'œil complice.

SÉQUENCE 2 – ARRIVÉE À LA CASERNE (LE BORDEL ORGANISÉ) EXT. JOUR – DANS LA COUR DE LA CASERNE

Christian arrive à la caserne sous un magnifique soleil. En passant par un immense portail en fer forgé, il découvre une grande cour avec quelques grands arbres. Devant lui, une succession de vieux bâtiments délabrés suscitent chez lui de l'angoisse et de la stupeur..

CHRISTIAN à lui même. Cette caserne a dû faire la guerre mais alors laquelle!? Ah moi je reste pas là... Je rentre à ma maison moi!

Un groupe de jeunes appelés se met à rire. Christian se retourne avec un sourire en coin et un clin d'œil malicieux.

CHRISTIAN Ça y est, je suis dans la place!

Deux soldats gradés tentent en vain de les rassembler afin de former un bataillon digne de ce nom.

LE PREMIER GRADÉ avec un fort accent du sud-ouest. Mettez-vous en rang bande de cons! On est plus chez papa et maman, sortez-vous les doigts du cul. Vous êtes à l'armée, c'est fini la belle vie. Les fortes têtes on les calme ici!

LE DEUXIEME GRADÉ avec un fort accent du sud et une voix haut perchée. Bande de couillons, rangez-vous en ligne on vous dit! Fermez vos gueules bande de cons! Ah ouais vous voulez jouer aux marioles, vous allez voir, on va s'occuper de vous.

Christian se mord la lèvre inférieure, presque au sang, pour ne pas éclater en fou rire. Un commandant intervient.

LE COMMANDANT Attendez! Laissez-moi faire je vais vous montrer... Regardez-moi faire!

Il essaye à son tour de reformer le bataillon... mais finit lui aussi par abandonner.

Christian remarque un grand brun, très mince avec des cheveux bouclés à la Diego Maradona. Il porte des lunettes avec des verres qui lui font des yeux énormes de face et le rendent un peu inquiétant... Il porte sous son bras un énorme classeur rouge. Sûr de lui, il parle beaucoup tout en bégayant.

LE GRAND BRUN AU CLASSEUR ROUGE en bégayant.
Avec ça les mecs! En montrant fièrement son classeur Je suis sûr d'être réformé! Avec tout ce que j'ai, ils vont rester sur le cul les mecs!

SÉQUENCE 3 – LE QCM (QUESTIONS POUR UN CHAMPION, MAIS EN MOINS DUR!) INT. JOUR – CASERNE, SALLE DES EXAMENS

Dans une grande salle il y a des tables et des chaises. Chacun prend place. Il fait chaud malgré les vastes fenêtres ouvertes. Deux surveillants donnent un stylo et des feuilles à remplir (Nom, Prénom, Date de naissance, Situation de famille). Les examinateurs procèdent à la distribution des questionnaires (Français, Maths, Culture Générale). Après la lecture des différents questionnaires qui sont proposés, Christian sourit: ça lui semble facile.

Du regard, Christian fait un tour d'horizon sur ses camarades de régiment. Certains se tiennent la tête à deux mains, consternés, affligés par la difficulté des questions. D'autres jouent du coude ou du pied pour copier sur leurs voisins. On entend de temps en temps des sifflements, des chuchotements.

PLUSIEURS APPELÉS Pousse-toi! Je vois pas! Fais-voir!
C'est quoi la 2 et la 5?

L'ambiance est studieuse mais indisciplinée.

LE SURVEILLANT d'un ton martial. Qu'est-ce que tu fais toi, regarde ta feuille! Tu veux que je t'aide?! Vous commencez à me gonfler tous!

Christian prend son temps pour bien répondre tout en pensant à Nathalie.

CHRISTIAN à lui même. Mais où es-tu Nathalie? Viens me chercher...

Le grand brun au classeur rouge se tient juste derrière Christian. Il lui sourit d'un air béat, laissant entrevoir de belles dents bien écartées. Les tests terminés, Christian prend ses affaires et son sac. Il dépose ses feuilles sur le bureau des surveillants.

SÉQUENCE 4 – LE REPAS (LE MERCI) – INT. SOIR SELF-SERVICE ET SALLE DES REPAS

C'est un self-service classique avec Entrée, Plat de résistance et Dessert. Christian, l'air songeur, laisse glisser son plateau sur la rampe. Les employés en charge de servir sont des personnes de couleur. Un homme d'un certain âge et deux femmes. Ils sont tristes et fatigués. Christian récupère son repas.

CHRISTIAN en se dirigeant vers la salle des repas. Bonsoir! Merci!
Bonne soirée et Bon courage à vous!

LE CUISINIER Eh! Le jeune là-bas! Oui! Le blond aux cheveux longs là!

CHRISTIAN Qui? Moi?

LE CUISINIER Oui toi! Viens-là! Redonne-moi ton assiette.
Depuis hier matin, j'en ai vu passer des jeunes, tu es le sixième à me dire bonjour et surtout merci! Tiens pour toi!

L'homme le ressert copieusement en faisant taper l'énorme louche sur le fond de son assiette.

LE CUISINIER C'est à mon tour maintenant de te dire merci!

CHRISTIAN Oh c'est gentil! Merci Monsieur.

Tous les autres après Christian s'empressent de dire Bonjour, Comment allez vous?, Merci. Le MERCI est devenu le GRAAL pour les doubles rations!

Christian pénètre dans la salle des repas avec son plateau bien chargé, presque trop lourd, dans les mains. La plupart des regards se braquent sur lui. Sur son visage, il affiche un large sourire.

SÉQUENCE 5 – EXT. SOIR COUR DE LA CASERNE

Christian s'avance pour fumer sa cigarette et suit un panneau qui indique les cabines téléphoniques.

Il y a deux cabines téléphoniques au fond de la cour.

Christian, impatient de parler à Nathalie, décroche le combiné. Hélas, elle est en panne! Il se tourne vers la cabine voisine : ouf, celle-ci semble fonctionner, un appelé est en grande conversation. Mais Christian découvre alors une interminable file d'attente devant la cabine fonctionnelle. Dépité de ne pouvoir téléphoner à Nathalie, il s'éloigne en s'allumant une cigarette.

A l'ombre d'un grand tilleul, le grand brun au classeur rouge, devant une dizaine d'appelés continue son show.

SÉQUENCE 6 – LE COUCHER (BONNE NUIT LES PETITS!) – INT. NUIT LES DORTOIRS

Le dortoir accueille 6 lits. Christian ouvre son lit et constate avec stupeur que les draps sont maculés d'énormes taches du jaune clair au marron le plus foncé. Tous les autres lits sont dans le même état.

CHRISTIAN Moi je dors pas là-dedans! ils ont craqué ou quoi?

THOMAS Pourquoi? Mais c'est rien ça!

CHRISTIAN C'est rien? Tu rigoles ou quoi? Ils ont dû faire un concours, il y a toutes les tailles en taches... Moi je dors habillé sur la couverture du lit! Je te le dis!

Les cinq autres, indifférents à ses remarques se déshabillent et rentrent dans leurs lits respectifs.

CHRISTIAN Je ne sais pas comment vous faites les gars!
Bonne nuit les petits!

Christian s'assoit sur son lit les jambes repliées sur lui, à même les couvertures. Il sort de temps en temps une photo de Nathalie de la poche intérieure de son blouson en jean délavé. Son visage est éclairé par la lune. Dans l'obscurité du dortoir, on entend les ronflements et les flatulences de ses camarades de chambre..

SÉQUENCE 7 – LE PETIT DÉJEUNER (LE CAFÉ À LA LOUCHE) – INT. AUBE LE DORTOIR

6 heures du matin dans le dortoir, une sonnerie retentit.

Christian est assis sur son lit. Prêt, opérationnel et en pleine forme. Son lit est impeccable, au carré. Un soldat gradé passe en revue les lits et le félicite pour le sien. Malheureusement les cinq autres doivent le refaire.

LE GRADÉ Prenez exemple sur votre collègue! Je repasse dans un moment pour vérifier vos paillasses! Bande de tarlouzes!

Après le départ du gradé, Christian aide ses collègues à refaire leurs lits.

CHRISTIAN Quel blaireau! Quel con!

SÉQUENCE 7 BIS – INT. CASERNE DOUCHES

Rassemblés en file indienne, nus avec une serviette sur l'épaule, un groupe d'hommes attend pour les douches. Frigorifiés et groggy de sommeil les hommes sous la douche gueulent. L'eau est glacée. En attendant son tour, Christian reconnaît de loin le grand brun sans son classeur rouge.

CHRISTIAN Tiens, il y a le grand brun là-bas! Il est toujours là lui? Tu as vu il n'a pas son classeur rouge...

THOMAS Où veux-tu qu'il le mette? Ils vont finir par le garder. Il fait trop le malin lui.

SÉQUENCE 7 TER – INT. MATIN SELF-SERVICE

Dans une ambiance joviale et chaleureuse, les hommes se retrouvent au self-service pour le petit déjeuner. Le café est servi à la louche. Une énorme marmite pour le café noir et une autre pour le café au lait. Tout autour de Christian résonne un florilège de bonjours et de mercis.

Les trois personnes affectées au service arborent un beau sourire. Christian les salue chaleureusement de loin.

SÉQUENCE 8 – LA VISITE MÉDICALE ET LE MÉDECIN EXPERT (LA PANTHÈRE ROSE) – INT. JOUR LA SALLE D'ATTENTE

Les hommes sont tous rassemblés dans une grande salle d'attente. Tout au fond, Christian trouve une place sur un banc. Tout le monde est serré les uns contre les autres. Un homme vient s'asseoir à côté de lui.

SERGE Salut! Moi c'est Serge et toi?

CHRISTIAN Salut! Moi c'est Christian. Tu vas bien?

SERGE Ouais tranquille! Dis-moi je te regarde depuis

un moment. Tu ne te fais pas remarquer tu te tiens à l'écart des autres. Tu te mêles de rien! Tu as compris le coup toi!

CHRISTIAN Quel coup? Non j'attends mon tour mais je commence à en avoir marre de tout ce barnum. Je m'ennuie! Je veux rentrer chez moi j'en peux plus de tout ce carnaval...

SERGE Tu m'étonnes! Tu n'es pas le seul crois-moi! Baissant la voix. En fait ici les premiers passés chez le Doc sont engagés d'entrée, donc plus tu attends, plus tu as des chances qu'ils aient atteint leur quota. Enfin, on n'est jamais sûrs de rien...

Petit à petit, la grande salle se vide. Au dessus de la porte du cabinet médical, on peut y voir un gros signal lumineux et à côté un panneau : SUIVANT. Les cinq hommes qui restent se regardent en chiens de faïence.

Pressé d'en finir, Christian perd patience et se lève. Il rassemble ses affaires, son sac, ses radios et ses certificats. La lampe du signal ne cesse de clignoter. Le médecin expert s'impatiente...

Christian prend son courage à deux mains et se dirige vers la porte. Il toque et en même temps, il entend ENTREZ! d'une voix exaspérée.

Christian ouvre la porte nerveusement et toutes ses radios et ses certificats tombent par terre. Son sac glisse de son épaule et tombe sur les radios. En voulant le ramasser il fait un pas en avant, son pied glisse et il manque de tomber. En voulant refermer la porte, les radios et leurs pochettes se retrouvent coincées dessous. En reculant il piétine son sac et il manque encore de tomber... Il finit tant bien que mal par refermer la porte. Les radios ainsi que leurs pochettes sont toujours coincées. Christian entend des rires dans la salle d'attente.

SÉQUENCE 8 BIS – INT. JOUR DANS LE CABINET MÉDICAL

Tout en tirant désespérément sur ses radios et leurs pochettes, Christian s'adresse au docteur.

CHRISTIAN timidement. Bonjour docteur! Je suis désolé! Je suis vraiment désolé!

Assis derrière son bureau, le Docteur le regarde d'un air plus que dubitatif. Il fait glisser ses lunettes le long de son nez et le fixe longuement tout en bougeant la tête de gauche à droite.

LE DOCTEUR Oh putain! Mais vous êtes qui vous? Vous avez vu le bordel que vous m'avez planté là!

CHRISTIAN Bonjour docteur! Je suis vraiment désolé!

LE DOCTEUR Et bien vous pouvez! Vous êtes un grand émotif vous! Vous pensez que vous allez vous en sortir avec les radios?

CHRISTIAN Je ne sais pas! Je tire dessus mais elles sont toujours coincées!

À force de persévérance et d'abnégation, Christian parvient à récupérer ses précieux documents.

LE DOCTEUR Bravo! Venez jeune homme et asseyez-vous. La chaise est là, ne la manquez pas!

Christian se dirige vers son bureau, honteux et confus, avec ses radios, ses pochettes et ses certificats en éventail façon jeu de cartes géant. Tout est mélangé. Christian entend des rires dans la salle d'attente. En voulant s'asseoir, son pied droit accroche celui de la chaise et il manque de s'écrouler sur le bureau du docteur.

LE DOCTEUR Écoutez jeune homme! Ne faites plus rien et ne bougez plus! Donnez-moi tout ce bordel là! Laissez-moi faire. Qu'est ce que vous m'avez apporté? Oh des radios... Depuis deux jours j'en ai vu des radios et des certifis. Je peux faire une encyclopédie avec vous tous. Il y en a même un qui est venu avec un gros classeur rouge. Vous l'avez sûrement vu ce guignol... Alors lui il a bien fait de venir avec son classeur, il n'a pas perdu son voyage!

Il examine longuement les radios et les certificats.

LE DOCTEUR d'un ton grave. Et bien jeune homme tout cela n'est pas très bon! Vous avez une double scoliose et une colonne vertébrale pour votre âge en mauvais état. Attendez-vous à une vieillesse douloureuse mon brave! Vous allez souffrir vous!

Tout en écrivant nerveusement sur des feuilles, il rajoute:

LE DOCTEUR Mais vous êtes toujours aussi triste dans la vie comme ça? Vous semblez éteint! Par contre pour les malades, vous débordez d'énergie! Vous devez avoir des journées bien remplies vous! Vous êtes un danger pour vous et pour les autres! Vous me faites peur vous savez...

Christian reste impassible et froid comme du marbre. Le docteur ne cesse pas d'écrire. Brusquement il relève la tête et le fixe du regard.

LE DOCTEUR d'un ton glacial. Jeune homme, vous êtes... Petit coup d'œil à Christian par-dessus ses lunettes. RÉFORMÉ!

Le médecin continue de fixer Christian. Lui reste toujours aussi calme et impassible.

SÉQUENCE 9 – INT. JOUR COULOIR, SECRÉTARIAT, COUR

Son bon de sortie à la main, Christian se dirige vers une petite salle au fond d'un long couloir. Dans une petite loge vitrée se tiennent devant un comptoir trois soldats gradés. Il est écrit « Secrétariat ».

Devant lui, le grand brun a son classeur rouge par terre à ses pieds. Il y a plein de feuilles et des documents médicaux qui jonchent le sol. Il est très rouge. Il tourne les talons, sans un regard pour Christian.

Christian tend son papier au soldat. En le lisant, un des soldats se met à rire. Il donne son dossier aux deux autres qui se mettent à rire de plus belle! Un haut gradé passe par là et est interpellé par l'un des soldats.

LE SOLDAT Bonjour mon commandant! Ils se saluent mutuellement.
Vous avez vu? G6 P3!

LE COMMANDANT G6 P3? Non! Pas de ça, on n'en veut pas nous! Allez retour à la maison avec papa et maman!

Le commandant se met à rire lui aussi. Christian reste toujours aussi calme et impassible à leurs commentaires. Soudain, le bruit d'une vitre cassée vient interrompre ce beau moment. Des bruits de disputes et des hurlements suivis d'injures. Christian se précipite pour voir.

À l'autre bout du couloir, le grand brun est comme devenu fou, ne décolère pas de ne pas avoir été réformé. La dispute se transforme en bagarre. Christian semble peiné par la scène, il s'éclipse vers les cabines téléphoniques.

Christian se retrouve face aux cabines, mais celle qui fonctionnait a été détruite par le grand brun, elle n'est plus qu'un amas de verres brisés. Christian hausse les épaules et se dirige vers la sortie de la caserne.

SÉQUENCE 10 – LES RETROUVAILLES AVEC NATHALIE (LE RETOUR DU HÉROS) – EXT. NUIT SUR LE QUAI DE LA GARE

Un train arrive en gare. Christian en descend, il semble heureux et impatient. Il cherche Nathalie du regard. Il y a beaucoup de monde sur le quai. Tout au loin il l'aperçoit, elle a l'air inquiète. En se faufilant entre les gens, il arrive à se rapprocher d'elle. Elle est à deux mètres de lui. Elle ne l'a pas vu.

CHRISTIAN Ils n'ont pas voulu de moi là-bas!

NATHALIE se retourne vers lui avec un grand sourire de soulagement.

NATHALIE Tu m'étonnes! Qu'est-ce-que tu veux qu'ils fassent d'un soldat comme toi!

CHRISTIAN Merci, c'est agréable!

NATHALIE Tu es mon Steve McQueen en contreplaqué toi!

CHRISTIAN Merci! mais c'est un festival ce soir... Tu es en forme!

NATHALIE Alors tu es tout à moi maintenant?

Il la serre dans ses bras, ils s'embrassent.

CHRISTIAN Tu m'as manqué tu sais! Tu m'aimes?

NATHALIE Je sais pas...

CHRISTIAN Tant mieux, moi non plus!

Carton : Ces fameux trois jours resteront pour moi de beaux moments de rires et d'émotions.

J'ai partagé quatre années de ma vie avec Nathalie et puis nos chemins se sont séparés. C'est la vie! Ces quatre années que j'ai partagé avec elle resteront les belles années de ma vie. J'étais très fier d'être son homme. J'étais très fier qu'elle soit ma femme, ma chérie et d'être à ses côtés. Tu auras été mon soleil dans ma vie et ma lumière au bout du tunnel dans les moments difficiles...

À Nathalie et à Steve McQueen.

FIN



GWENAËLLE CORBY

LIBÉRATION

UN SCÉNARIO DE GWENAËLLE CORBY

UNE MÈRE · 6H30

SÉQUENCE 1 – INT. MATIN CHAMBRE PARENTALE

Une chambre parentale. Au sol un vieux parquet. Seul un grand lit remplit la pièce. La porte est ouverte sur le couloir. Un couple dort. On entend les gazouillements d'un bébé.

Sandra ouvre les yeux et quitte le lit conjugal par automatisme, péniblement. Elle sort de la chambre en pyjama.

SÉQUENCE 2 – INT. MATIN CHAMBRE DES ENFANTS

Sandra au-dessus du lit à barreaux sourit en échange du regard de sa fille. Elle se penche avec difficulté et sort la fillette du lit. Le bébé dans les bras, elle s'approche du lit de son fils et remonte la couette sur l'enfant qui dort paisiblement. Elle sort de la chambre discrètement avec le bébé.

Dans le couloir Sandra baille. Elle marche sur la pointe des pieds et se dirige vers les escaliers. Le parquet craque.

SÉQUENCE 3 – INT. MATIN DANS LES ESCALIERS

Un ancien escalier en bois large et tournant.

Sandra, en pyjama, les cheveux en bataille, descend une marche après l'autre avec son bébé dans les bras quand soudain, elle rate brutalement une marche. D'un réflexe maternel, elle protège son ventre avec une main, tandis qu'elle serre fort la petite fille avec l'autre et poursuit sa chute sur les tibias dans un bruit sourd.

Sandra reste au sol, tétanisée.

Un homme descend en trombe les escaliers. Arrivé à sa hauteur, il pose son premier regard sur sa petite fille puis d'un regard noir s'adresse à Sandra.

L' H O M M E Putain, tu peux pas faire attention!

Sandra reste immobile et ne répond rien. L'homme remonte l'escalier et repart dans la chambre.

Sandra se relève doucement, embrasse fortement sa petite fille tout en caressant son ventre arrondi par quelques mois de grossesse.

SÉQUENCE 4 – INT. MATIN CUISINE

Sandra, tremblante, rentre dans la cuisine. Elle pose sa petite dans sa chaise haute, se tourne vers le frigo, ouvre la porte, sort la bouteille de lait. En fermant la porte, son regard se pose sur l'organisateur familial collé au réfrigérateur où sont griffonnés de nombreux rendez-vous. Son visage s'illumine en lisant : dentiste maman 14H.

UNE CHAMANE · 7H00

SÉQUENCE 1 – INT. MATIN CHAMBRE DE LA CHAMANE

Une chambre éclairée par la lumière du soleil qui traverse les volets en bois, fermés à demi. Une femme dort de côté dans son grand lit, seule.

UNE PROFESSIONNELLE · 7H45

SÉQUENCE 1 – INT. MATIN CAMPUS BÂTIMENT D'UNIVERSITÉ

Karine, une grande femme, aux longs cheveux épais noirs, vêtue d'un tailleur pantalon, veste de couleur foncée, allume la lumière du couloir du bâtiment. Karine longe le couloir le visage fermé jusqu'à la porte de son bureau. Elle ouvre la porte et entre.

SÉQUENCE 2 – INT. MATIN BUREAU DE KARINE

En entrant dans le bureau, le regard de Karine s'arrête sur la pile de dossiers. Déjà elle souffle de lassitude et d'épuisement.

Karine s'installe au bureau et allume l'ordinateur. Petit à petit elle s'enfonce sur l'assise de la chaise devant les mails qui s'affichent avant de s'y mettre.

SÉQUENCE 3 – INT. MATIN BUREAU DE KARINE

Karine, concentrée devant le clavier, traite la centaine de mails en attente quand on entend la porte de l'ascenseur s'ouvrir. Karine lève la tête de son écran et regarde vers l'horloge murale. Il est affiché 10h.

Dans l'embrasure de la porte de son bureau, Karine aperçoit la femme qui ouvre discrètement le bureau en face du sien. Une inscription Responsable est inscrite sur la porte.

Karine est au téléphone, excédée, elle cherche du regard sa supérieure. Elle met le haut-parleur du téléphone. On entend un homme crier son mécontentement. Elle recule le combiné de son oreille et penche la tête vers la femme en attendant qu'elle intervienne.

Sans un regard, ni un mot, la responsable referme la porte de son bureau derrière elle. Karine désemparée pose le combiné sur le bureau et laisse tomber sa tête dans ses bras. On entend l'homme continuer de crier dans le téléphone. Karine, lasse, relève la tête et raccroche le combiné.

Karine prend une grande respiration, se ressaisit et se redresse dans son fauteuil. Elle attrape le dossier en haut de la pile en face d'elle et replonge la tête dans les papiers. Une collègue entre dans son bureau :

LA COLLÈGUE Tu fais quoi ce midi, tu veux manger avec nous ?

Karine relève la tête.

KARINE Non désolée, je dois finir des dossiers.

LA COLLÈGUE Comme d'habitude !

KARINE Non, aujourd'hui j'ai pris mon après-midi, mais merci quand même.

UNE CHAMANE · 10H00

SÉQUENCE 2 – INT. MATIN CHAMBRE DE LA CHAMANE

Dans une chambre, une femme assise de dos en tailleur sur un tapis. La fenêtre est ouverte. Sur le mur juste à côté de la fenêtre 3 tableaux de diplômes de Reiki sont positionnés les uns au-dessus des autres. La femme allume de l'encens. Une tasse fumante de thé à sa droite. Elle est éclairée par les rayons du soleil qui traversent les volets. On entend dehors le chant des oiseaux.

UNE ADOLESCENTE · 10H00

SÉQUENCE 1 – INT. MATIN DANS LA CUISINE

Dans la cuisine, la télévision allumée. Sur un plateau, un paquet de gâteaux Prince, des tartines de pâté, un bol de chips avec de la mayonnaise, une tasse de chocolat chaud. Ludivine seule, en chemise de nuit, engloutit les aliments le regard vide fixé sur la télé.

Ludivine tourne sa tête pour saisir le paquet de gâteaux, mais le paquet est vide. Le visage dégoûté elle pose sa main sur sa poitrine et déglutit avec difficulté. Elle se lève brutalement et ouvre le placard. Ludivine attrape la bouteille d'huile et boit une gorgée au goulot avant de partir précipitamment aux toilettes.

SÉQUENCE 2 – INT. MATIN DANS LES TOILETTES

Ludivine s'accroupit devant la cuvette des toilettes et met ses doigts dans la bouche pour se faire vomir. Après s'être fait vomir, elle s'essuie les doigts et la bouche avec du papier toilette et se laisse glisser au sol.

SÉQUENCE 3 – INT. MATIN LA CHAMBRE DE LUDIVINE

Ludivine rentre dans sa chambre noire. Les volets sont fermés, elle appuie sur l'interrupteur. Il y a une armoire avec un grand miroir, un lit deux places, une table de chevet, et quelques peluches qui traînent à droite à gauche.

Ludivine retire sa chemise de nuit et se regarde dans la glace en sous-vêtements. Son regard s'arrête sur sa culotte de cheval. Elle pince sa graisse superflue avec dégoût. Elle baisse la tête pour fuir son reflet dans le miroir. Elle ouvre la porte de l'armoire et prend un long pull noir. Elle sort une pile de jeans qu'elle dépose sur son lit derrière elle. Devant la pile, elle déplie le premier jean. Elle place le pantalon devant sa taille tout en se regardant dans la glace. Le jean dépasse de chaque côté. Ludivine sourit timidement. Elle prend le deuxième jean de la pile, place le pantalon devant elle et celui-ci est à sa taille. Ludivine attrape le pull noir et l'enfile. Le pull est long et recouvre ses fesses entièrement. Elle met son jean qui, caché par la longueur de son pull, allonge sa silhouette. Elle prend une paire de Kickers usée et les enfle. Toute habillée elle se regarde dans le miroir sans satisfaction. Elle attrape l'agenda posé sur le lit et l'ouvre.

Sur la page du jour de l'agenda, il y a un rendez-vous noté pour 14h. Il est griffonné Marie avec un soleil au-dessus d'un arbre dessiné. Ludivine pensive sourit.

UNE CHAMANE · 10H30

SÉQUENCE 3 – EXT. MATIN JARDIN DE LA CHAMANE

Dans un petit jardin de printemps, bordé de fleurs. Une femme de côté sur les genoux est devant un vieil et imposant arbre. Sur le sol il y a des pierres de différentes couleurs. Marie regarde le ciel bleu avec admiration, ses mains liées en signe de Namasté.

UNE ÉPOUSE · 11H00

SÉQUENCE 1 – INT. JOUR UNE CHAMBRE CONJUGALE

C'est une pièce étroite et longue, un des murs est peint en violet foncé. Il y a un matelas deux places posé à même le sol. Une table de nuit blanche, avec une lampe et un réveil posés dessus ainsi qu'un cadre photo dans lequel on voit un couple souriant.

Une femme d'une trentaine d'années, Gwenaëlle, se réveille. Par réflexe, la jeune femme se tourne vers l'autre place du lit qui est vide. Avec un soupir de soulagement elle s'étend sur toute la largeur du lit et profite de ce bref instant avant de se redresser. Gwenaëlle regarde le réveil posé sur la table de nuit. Son visage s'assombrit et elle se laisse tomber sur son lit les yeux fermés, contrariée.

SÉQUENCE 2 – INT. JOUR LA SALLE DE BAIN

Devant la glace au-dessus du lavabo, Gwenaëlle, habillée d'une petite jupe beige, d'un haut corail légèrement décolleté, applique la dernière couche de mascara le visage fermé. Elle pose le mascara dans la boîte de maquillage sur l'étagère, repositionne ses cheveux en se regardant dans le miroir et replace correctement ses créoles et son collier. Gwenaëlle fait des mimiques avec sa bouche pour la rendre pulpeuse et se force à sourire. Elle regarde l'heure de sa montre et attrape son téléphone portable posé sur le rebord du lavabo. Le téléphone en main face à la glace elle positionne une jambe sur la baignoire, se cambre, prend un regard sexy, une main sur l'arrière de ses cheveux, la deuxième main sur le mode photo de son téléphone. Gwenaëlle se redresse le visage de nouveau fermé, regarde la photo et l'envoie en message.

SÉQUENCE 3 – EXT. JOUR DANS LA VOITURE

Sur une place de parking devant un petit immeuble, Gwenaëlle est assise en survêtement dans sa voiture et place machinalement son téléphone dans le support accroché à la ventilation. Les mains tremblantes elle démarre la voiture tout en consultant les appels récents de son téléphone dans une profonde inspiration. Elle appuie sur le contact intitulé Amour et met le haut-parleur. On entend le bruit de la sonnerie. Gwenaëlle sort de sa place de parking et commence à rouler. Un homme décroche.

L'HOMME Allô! Ben alors tu ne t'es pas réveillée, pas de nouvelles de la matinée! J'ai cru ne jamais recevoir ma photo!

GWENAËLLE Oui j'ai eu du mal à me lever, c'est vrai. Ça va?

L'HOMME Et toi, quoi de neuf?

GWENAËLLE Rien de spécial et toi?

L'HOMME Moi j'ai fait un rêve cette nuit mais je ne te raconterai pas car je suis sûr que tu n'es pas prête.

GWENAËLLE Ben pourquoi tu dis ça ?

L'HOMME Tu sais bien, que lorsque je te parle de mes fantômes tu bloques ! Tu refuses de voir la vérité en toi, mais moi je sais que tu aimes ça et comme je t'ai déjà dit, tu es la femme de mes rêves celle que j'attendais, celle qui me permet d'être un homme heureux, tout ça c'est grâce à toi !

GWENAËLLE Merci mon cœur, ben alors dis-moi ! La seule chose et tu le sais, je ne veux plus aller dans les bois voir les travestis s'il te plaît...

L'HOMME Non t'inquiète pas, c'est fini ça ma puce, non, non... Bon allez je me lance, j'ai rêvé que tu étais avec une autre femme dans notre lit, quand je me suis réveillé si tu savais comme je me suis senti comblé !

GWENAËLLE Ah...

L'HOMME C'est quoi ton Ah ?... Tu vois, tu prends mal les choses ! Tu me demandes de te raconter et après tu mets un froid comme d'hab' ! Laisse tomber, je ne te dirai plus rien ! Bon allez je raccroche, Ciao.

Tout en continuant sa route le regard perdu dans ses pensées, Gwenaëlle, les mains crispées au volant, déglutit avec difficulté. Elle ouvre la fenêtre pour respirer profondément, puis lance l'application Waze. Gwenaëlle clique sur l'adresse enregistrée à Forêt. Elle se redresse en se regardant dans le rétroviseur le regard vide.

UNE CHAMANE · 13H00

SÉQUENCE 4 - INT. JOUR CHAMBRE DE LA CHAMANE

Volet et fenêtre ouverte, une belle lumière éclaire la chambre de Marie. On entend de la musique amérindienne. La femme sort d'un coffre en bambou un tambour et le dépose délicatement dans un grand sac en tissu. Vêtue d'une longue et fluide robe fleurie, Marie danse avec légèreté au son de la musique. Marie regarde sa montre en souriant et d'un geste doux pose son sac sur l'épaule en quittant la pièce.

UNE MÈRE, UNE ADOLESCENTE, UNE PROFESSIONNELLE, UNE ÉPOUSE ET UNE CHAMANE · 14H00

SÉQUENCE 1 – EXT. JOUR À L'ENTRÉE DE LA FORÊT

Sur un petit parking de fine couche de sable et de petits graviers, devant l'entrée d'une forêt, quatre voitures sont garées. Un vélo hollandais accroché à une petite barrière en bois. On entend au loin le son d'un tambour.

SÉQUENCE 2 – EXT. JOUR DANS LA FORÊT

Vue en plongée. Éclairées par les rayons du soleil qui traversent les branches des grands arbres, on aperçoit cinq silhouettes assises, à même la terre, en cercle. Non loin d'elles, sur un petit pont en bois, de la sauge fume dans une coquille Saint Jacques. Une bougie blanche se consume, à sa droite des cartes d'oracles sont étalées.

Marie, debout, joue du tambour en doux mouvements. Sa voix puissante d'énergie accompagne les tapements du tambour quand le vent se lève brutalement et s'engouffre dans la mélodie. On se rapproche du cercle, les femmes ont les yeux fermés. Elles ont les traits du visage relâchés. Leur respiration est calme et profonde. On distingue un léger sourire, des larmes coulent sur leurs joues.

FIN



CÉLINE HABERT

LE CADEAU MAL EMBALLÉ

UN SCÉNARIO DE CÉLINE HABERT

SÉQUENCE 1 – INT. EXT. MATIN PRINTANIER SALON TERRASSE ALLÉE DE LA MAISON DE PIMPRENELLE

Pimprenelle, femme quinquagénaire, de son temps, en tenue de sport, dans son salon. Sur le rebord des fenêtres en baie vitrée reposent des dizaines de pots de jeunes plants pour son futur potager. Elle est assise sur un ballon devant la page blanche de son ordinateur, se lève précipitamment et sort.

Elle fait les cent pas dans toutes les directions sur sa terrasse et dans l'allée du jardin, s'arrête, le regard perdu et penche la tête vers le sol en posant la main en bandeau sur ses yeux.

PIMPRENELLE à elle-même. Qu'est-ce que j'veis faire ?

SÉQUENCE 2 – INT. JOUR PARKING GENDARMERIE

FLASHBACK

On peut lire sur l'écran : un an plus tôt.

Pimprenelle court vers son amie Kaline qui est venue la chercher et se précipite dans ses bras. Elle scandé des phrases de façon désordonnée.

PIMPRENELLE le visage déformé par les pleurs. Ce matin à 6h je suis revenue pour voir s'il était parti, il dormait comme un bébé! Je me suis tellement trompée! Il m'a volé mes bijoux! J'ai dû m'enfuir, je lui ai roulé dessus! Entre deux sanglots et reprises de respiration. Les gendarmes l'ont laissé partir avec mes bijoux, sans le fouiller, dans leurs regards c'était moi la fautive. Il a réussi à les embobiner, elles l'ont même amené à l'arrêt de bus.

C'était des femmes flics!

Effondrée elle pleure de toute son âme.

PIMPRENELLE Hier quand je lui ai dit qu'il fallait arrêter de se mentir, il est devenu fou de rage! Le médecin légiste m'a auscultée. C'est vrai quand tu dis à ton « amoureux »: je te quitte, sa première réaction est de demander à être remboursé de ses 200 balles que tu n'as jamais vu bien sûr. La déposition, ça a duré cinq heures, l'officier croyait que c'était une histoire de vol, alors j'ai montré mes bras et il a fallu tout recommencer.

SÉQUENCE 3 – INT. JOUR PETIT STUDIO DE KALINE

Pimprenelle seule, en pyjama assise sur un clic clac ouvert, les draps défait. Elle s'entretient au téléphone avec Kaline. L'horloge indique 11h.

PIMPRENELLE Ça va toi au boulot? Je ne t'ai pas entendu partir ce matin. C'est seulement au petit matin que je trouve le sommeil.

KALINE Comment tu t'sens? Tu t'es projeté quelque chose à faire pour aujourd'hui?

Une moto vrombit sous la fenêtre et Pimprenelle sursaute et se contracte en hyper vigilance. Elle respire profondément et reprend sa discussion.

PIMPRENELLE Il faut que j'achète une carte prépayée pour avoir un nouveau numéro. Il continue de me harceler, il a déjà essayé de m'appeler neuf fois ce matin.

KALINE T'inquiète, je m'arrêteraï pour t'en prendre une en rentrant du boulot, je sais comme c'est difficile pour toi l'extérieur.

PIMPRENELLE avec la voix qui commence à se briser par les larmes.

Merci, je suis tellement désolée de te faire subir tout ça, t'es sûre que ce n'est pas trop lourd pour toi, mon état? Je ne sais pas où je serais si tu n'avais pas été là...

KALINE Ça va aller!

PIMPRENELLE J'ai mon rendez-vous téléphonique avec la psy, on s'appelle plus tard...

SÉQUENCE 4 – EXT. NUIT SUR LE BALCON DU STUDIO

Au loin le bruit sourd des premiers applaudissements pour soutenir les soignants, Pimprenelle sort sur le balcon meublé d'une table et de deux chaises, lève le regard vers les étages supérieurs intriguée par l'enthousiasme de la claqué des voisins et se met à applaudir à son tour, timidement (ne se sentant pas pleinement en accord avec son ressenti intérieur). Kaline rentre du travail et procède au protocole drastique de désinfection pour entrer dans son appartement puis tend une carte téléphonique à Pimprenelle.

PIMPRENELLE Ah merci tu y as pensé! Comment s'est passée ta journée à l'EHPAD?

KALINE Je ne peux pas quitter le navire, c'est cornélien!

SÉQUENCE 5 – EXT. MATIN BALCON FLEURI DU STUDIO DE KALINE

SUITE DU FLASHBACK

On peut lire: Quelques mois plus tard.

Pimprenelle prend son petit déj sur le balcon envahi de plants de tomates et d'herbes aromatiques. Sur ses genoux, son agenda ouvert décrivant ses routines de la semaine Yoga - Marche afghane - Rdv psy - Écouter le podcast Métamorphose - Faire les courses à vélo - Méditation pleine conscience - Noter mes pensées... De son smartphone sortent des affirmations positives.

PIMPRENELLE à elle-même. Je suis un bon petit soldat!

Aujourd'hui je vais énumérer mes besoins. J'ai besoin de quoi?

J'ai juste besoin qu'on m'aime mais il paraît qu'il faut d'abord s'aimer soi-même et comment je fais ça? C'est comme mes émotions, il faut que je les gère, je ne suis pas une entreprise moi! Allez, respire! J'en ai marre de respirer, je respire toute la journée sous contrôle. Avant j'avais pas besoin de contrôler aussi ma respiration.

Dans la pièce, des piles de documents, des cahiers à spirales grands et petits, des feuilles de papier griffonnées, des livres de développement personnel ouverts jonchent le sol.

FIN DU FLASHBACK

SÉQUENCE 6 – INT. FIN APRÈS-MIDI SÉJOUR MAISON DE PIMPRENELLE

Pimprenelle assise sur son ballon tape sur le clavier de son ordinateur. Un jeu de cartes de l'oracle de l'enfant intérieur est étalé sur la table. Elle prend son portable et appelle sa tante Gigi.

PIMPRENELLE Coucou, Gigi!

Elle commence à chantonner « Joyeux anniversaire ».

...Comment ça, c'est demain ? Tu as mis une mauvaise date sur Facebook ! Pour une fois que je faisais la démarche de te célébrer, tu sais ô combien ta sœur me reproche de ne pas appeler la famille... Oui, je sais, ta sœur c'est aussi ma mère... et me serine pour les anniversaires ! Si je le fais c'est avec mon cœur non pas par bienséance édictée. Je sais, encore plus maintenant, comme c'est précieux de montrer aux personnes que j'aime qu'elles sont importantes et pas uniquement quand tout va bien ou seulement pour la date anniversaire de sa venue au monde bref tu vois ce que je veux dire... Oui j'ai commencé l'atelier d'écriture. Ça bouscule ! Je t'enverrai le scénario si tu veux. Mais c'est pas gagné ! Et joyeux NON anniversaire. Prends soin de toi, je t'embrasse fort, bisou.

Pimprenelle pose son smartphone et pioche au hasard une carte de l'Oracle illustrée d'un grand visage de profil couleur jaune soleil et d'un enfant qui vole à la hauteur de son oreille en lui chuchotant quelque chose. La carte s'appelle « Besoin d'être entendu ». Un léger sourire se dessine sur celui de Pimprenelle.

Elle met de côté ses affaires, prépare deux verres ballon, débouche une bouteille de rosé. Le carillon extérieur tinte. Kaline arrive avec un bouquet de pivoines.

CUT

Assises autour d'un apéro les deux amies discutent. Kaline voit le coffret de cartes et le prend.

KALINE C'est toi qui as mon oracle ?

PIMPRENELLE Oui, il m'accompagne ces derniers jours.

PIMPRENELLE La première fois que tu m'as proposé un tirage...

FLASHBACK

Retour dans le studio de Kaline. Un tirage de l'oracle disposé sur la table basse, le clic clac du studio version canapé, les deux amies inclinées en direction du jeu.

PIMPRENELLE en off. ...J'avais dit ok sans conviction, en même temps j'étais tellement à l'ouest que tout ce qui pouvait m'extraire de mon état était bienvenu. J'avais tiré « Le nourrisson adapté », ça n'avait pas vraiment résonné en moi et toi « Le nourrisson doué ».

Retour dans le salon de Pimprenelle, elles se regardent avec complicité.

KALINE Ce qui m'a marqué ce jour-là, c'est que j'ai dû te citer un tas de valeurs qui te caractérisent car tu ne savais plus en nommer une.

PIMPRENELLE Pire, je ne savais même plus me donner la définition du mot valeur à tel point que je suis allée chercher sur internet après.

KALINE Alors tu en es où maintenant ?

PIMPRENELLE Comment te dire ? Avec cette année pavée de sidération, de quête de compréhension en l'objet et de découverte d'outils précieux, je saisis que ce que je croyais être mes valeurs c'était répondre à celles des autres.

KALINE La fameuse croyance pour se faire aimer à tout prix.

PIMPRENELLE Ouiii, depuis toute petite jusqu'à la rencontre de cet homme maléfique. Alors tu vois, l'image du nourrisson qui se sur-adapte pour obtenir de l'attention et créer une illusion d'amour, ça me parle plus. Lui, le diable versus l'Accident, c'est le cadeau mal emballé. Et toi, t'es toujours là, à m'écouter. Merci ! Je ne te le dirais jamais assez !

KALINE Toi aussi tu es là pour moi.

Elles se sourient.

KALINE Et ton atelier d'écriture tu trouves des solutions ? Parce que quand tu me l'as fait lire, j'ai reconnu ta créativité à travers la forme que tu veux lui donner mais je ne vois pas où tu veux en venir ?

PIMPRENELLE Justement j'ai tellement le syndrome de l'imposteur que j'en suis même à me demander si je ne me cache pas derrière la forme pour ne pas avoir à parler du fond et là, il me reste cinq jours pour finaliser le scénario. Je vais pas y arriver !

KALINE Tu rigoles !

PIMPRENELLE Tu sais à chaque fois que je sors d'une journée atelier scénario, je fais des cauchemars puis mon corps... Peuuuh... Il a mal partout.

Elle se lève et se contorsionne dans tous les sens

PIMPRENELLE Et ce matin, prise de panique, j'me suis dit qu'encore une fois je ne rentrais pas dans le moule avec ce choix de scénario alambiqué, que j'me mettais la barre haute et que j'allais pas pouvoir être dans les temps... que je n'allais pas pouvoir aller jusqu'au bout, bla bla bla !

KALINE Encore dans le jugement et l'auto sabotage, bravo!

PIMPRENELLE Oui tout ce monologue intérieur je lui ai dit « ta gueule » et me suis questionnée sur la possibilité d'aller vers un autre scénario.

KALINE Ça fait de toi quelqu'un qui s'interroge, pas quelqu'un d'instable.

PIMPRENELLE Exactement, le doute devient une valeur qui me semble noble. Et donc j'ai décidé que j'allais faire simple.

KALINE Toi, faire simple ?

PIMPRENELLE l'air offusqué et souriant à son amie. Oui, parler de ma réalité sans fioritures, sans effet avec un cadre sécurisant. Comme quand tu m'as hébergé chez toi à la sortie de la gendarmerie.

KALINE Arrête! J'ai fait ce qui devait être fait. Tu ne serais pas en train d'écouter tes besoins ?

PIMPRENELLE J'écoute mon intuition, je réponds à mes besoins et je peux même commencer à nommer mes propres valeurs.

KALINE Wahou ça, ça se fête!

Elles trinquent

PIMPRENELLE Du coup je suis sûre que je vais finaliser ce scénario pour le rendre dans les temps. Adieu le sabotage ce n'est que le début d'un autre voyage, celui de continuer ultérieurement mon premier scénario en toute liberté.

SÉQUENCE 7 – INT. MATIN PRINTANIER SALON MAISON DE PIMPRENELLE

Pimprenelle, femme quinquante, de son temps, en tenue de sport, dans son salon. Sur le rebord des fenêtres baie-vitrée reposent des dizaines de pots de jeunes plants pour son futur potager. Elle est assise sur un ballon et tape sur le clavier de son ordinateur. Un sourire radieux. Gros plan sur l'écran sur lequel est écrit :

LE CADEAU MAL EMBALLÉ

SÉQUENCE 1 – INT. ET EXT. JOUR / SALON TERRASSE ALLÉE DE LA MAISON DE PIMPRENELLE / MATIN PRINTANIER

Pimprenelle, femme quinquante, de son temps, en tenue de sport. Sur le rebord des fenêtres baie-vitrée reposent des dizaines de pots de jeunes plants pour son futur potager. Elle est assise sur un ballon, devant l'écran blanc de son ordinateur, se lève précipitamment et sort de chez elle.

Elle fait les 100 pas dans toutes les directions sur la terrasse et dans l'allée du jardin, s'arrête le regard perdu et penche la tête vers le sol en posant la main en bandeau sur ses yeux.

ELLE à elle-même **Qu'est-ce que j'veis faire?**

Alors que les mots s'alignent de manière fluide sur l'écran, Pimprenelle ne se demande plus quoi faire, elle tape à l'ordinateur, ses doigts s'agitent, son sourire demeure.

FIN



MANÉGA DIDIERJEAN

POURQUOI MAMAN ?

UN SCÉNARIO DE MANÉGA DIDIERJEAN

SÉQUENCE 1 – EXT. JOUR **BORD DE LA MER MÉDITERRANÉE**

Après-midi ensoleillé à la mer méditerranéenne, sur une petite plage cachée des touristes. Sarah 24 ans, blonde, cheveux mi-longs, lissés, peau claire, vêtue d'un maillot de bain rétro vintage deux pièces des années 50, lunettes de soleil type « œil de chat » de couleur noire, est en train de s'enduire d'huile de Monoï sous un parasol.

À côté d'elle, Paulline, 4 ans, yeux noirs, brune, boucles anglaises sur les pointes, porte un maillot de bain type marinière comme son frère Donis, 2 ans, cheveux châtain bouclés pas très longs. Ils s'amuse avec des jouets de plage.

PAULLINE MAMAN! MAMAN! VIENS! Apprend-moi à nager!

Paulline court vers sa mère toute essoufflée.

PAULLINE Toi aussi tu nageais ici avec Mamie ?

SARAH Non ma chérie, mamie ne m'a pas appris à nager...
D'où je viens il n'y a pas la mer.

PAULLINE Pourquoi maman ? Pourquoi tu es venue à la mer ?

SARAH Maman s'est blessée, elle a eu très mal au cœur. Voilà pourquoi je suis ici.

SÉQUENCE 2 – INT. APRÈS-MIDI **CHEZ LE VOYANT**

FLASHBACK

Petit village du nord de la France, aucun immeuble, que des petites maisons typiques de village. Sarah se trouve chez Yannick, médium spirituel, un homme chauve portant des lunettes de vue, la quarantaine. Appartement au rez-de-chaussée, déco typiquement ésotérique. Beaucoup de plantes vertes, de tableaux avec les 7 chakras, oracles, tarots, bols tibétains, assez spacieux.

YANNICK Tu n'es pas maudite, ce que tu ressens c'est un chagrin d'amour. Pour toi je vois deux possibilités.

Yannick tire ses cartes puis fait piocher Sarah dans un bol.

YANNICK BON! De un : la réussite. Tout ce que tu entreprendras artistiquement se réalisera positivement. Mais pas ici c'est sûr! De deux : C'est la catastrophe! Tu restes dans cette vibe là et t'es foutue. Tu reproduiras le schéma de ta mère en dix fois pire...

SARAH elle prend son visage entre ses mains, désespérée. Alors je dois partir?

SÉQUENCE 3 – EXT. MATIN AÉROPORT

FLASHBACK

Arrivée à l'aéroport. On aperçoit un avion dans un ciel complètement bleu et des images de la côte. Sarah au pied d'un palmier fumant une cigarette roulée.

SARAH Bon! C'est parti!

Sarah envoie un texto à sa mère: «je suis bien arrivée. J'espère que cette nouvelle vie sera meilleure je t'embrasse xoxo. Sarah»

SÉQUENCE 4 – EXT. JOUR RETOUR À LA MER

Paulline secoue doucement sa mère qui semble dans ses pensées.

PAULLINE MAMAN! MAMAN! Est-ce que tu es venue ici voir le docteur pour qu'il te soigne?

SARAH Oui! Mon cœur, je suis venue panser mes blessures ici.

SÉQUENCE 5 – EXT. NUIT DEVANT UN BAR

FLASHBACK

On voit Sarah vêtue d'une robe courte avec des talons haut, cheveux attachés, regard fuyant, pas très sûre d'elle, avec ALIN un homme, 1m72, châtain foncé, mâchoire et tête carrées, avec une cicatrice verticale sur le front, très charismatique et sûr de lui. Les deux personnages sont alcoolisés. ALIN prend les joues de Sarah entre ses mains, d'une gestuelle brusque, visage colérique. Il sourit.

ALIN son accent des pays de l'Est lui donne encore plus de charme.

Chérie, personne ne t'aimera plus que moi. Tu ne trouveras pas mieux et puis tu m'appartiens à jamais maintenant.

Il l'embrasse brusquement et se met à rire très fort.

SÉQUENCE 6 – EXT. COUCHER DE SOLEIL RETOUR À LA MER

Paulline s'approche de sa mère et lui retire ses lunettes de soleil qui camouflent quelques bleus.

PAULLINE EH! Dis! Il t'a pas très bien soigné ce docteur, maman...

De ses petits doigts elle lui touche les joues.

SARAH Oui ma puce, parfois, on tombe sur de mauvais médecins...

SÉQUENCE 7 – INT. SOIR CUISINE DE ALIN

FLASHBACK

Petite cuisine avec beaucoup de bleu clair, une table au milieu de la pièce, Sarah avec une tasse et ALIN une bière à la main, vêtu comme s'il allait sortir. Chacun en bout de table, debout.

SARAH en colère. T'es encore en train de boire! Je suis fatiguée de cette vie, de cette maison, de toi! Je vais partir. Tu es complètement inconscient, tu ne changeras jamais!

ALIN rire. Partir!?! Rire. Mon cœur, qui voudra de toi avec tes deux gosses, allez arrête ta folie.

Il l'embrasse très fort, limite de force, s'approche de son oreille.

ALIN chuchoté. T'as pas peur de mourir toi.

Il lui attrape l'arrière des cheveux en lui tirant et lui mord l'oreille.

ALIN Je t'aime, à plus tard.

Il lui fait un clin d'œil et part. Sarah est assise par terre, la tête dans les genoux en train de pleurer. Puis elle s'arrête net de pleurer, relève la tête comme si elle prenait conscience qu'il fallait que ça change

SÉQUENCE 8 – INT. APRÈS-MIDI SALLE D'ATTENTE DE L'ASSISTANTE SOCIALE

FLASHBACK

Sarah marche dans un couloir.

SARAH en off, comme si elle continuait à parler à Paulline, on entend le bruit des vagues. J'ai dû retirer mon pansement moi-même. Il était beaucoup trop infecté. C'était le bon choix cette fois-ci.

Sarah de dos en face de la plaque d'une assistante sociale, où l'on peut lire Mme Delavictoire, Sarah entre et la porte se referme.

On entend la pluie qui commence à tomber.

La scène est ensuite vue depuis l'extérieur, par la fenêtre, le bruit de l'averse, de l'orage, de la tempête, empêchent d'entendre précisément les dialogues.

On voit Sarah, l'air négligé et fatigué, cernée, discuter et signer des documents avec Mme Delavictoire, métisse claire qui porte une perruque synthétique foncée et des lentilles bleu/gris sur des yeux foncés.

SÉQUENCE 9 – EXT. JOUR **RETOUR À LA MER**

SARAH Il n'est jamais trop tard! Même pour changer de médecin où même apprendre à nager toute seule. ALLEZ! Viens suis-moi je vais t'apprendre moi.

On voit Sarah, Paulline et son frère courir sur le sable jusqu'à l'eau, avec le coucher de soleil au loin.

FIN



GWEN GUERDIN

À TOI

UN SCÉNARIO DE GWEN GUERDIN

SÉQUENCE 1 – INT. JOUR LA SALLE À MANGER D'UN APPARTEMENT

Une table ronde en verre noir posée au milieu la pièce, avec des chaises autour. Sur les murs blancs il y a des tableaux avec des images de New York, le soleil traverse la fenêtre et se reflète sur la table.

Une femme de 36 ans, Gwen, assise, s'adresse à la caméra.

GWEN Je t'écris aujourd'hui car il est temps que je te dise les choses, pour m'en libérer.

SÉQUENCE 2 – INT. NUIT DISCOTHÈQUE

Une discothèque, des gens dansent sur une petite piste au son de la musique de l'an 2000, ils sont serrés les uns aux autres, les spots lumineux multicolores se reflètent sur les visages. Gwen danse au milieu de cette foule ambiancée.

GWEN en off. Je me souviens le jour de notre rencontre, ce 23 février 2002 dans cette discothèque, j'étais venue juste pour rejoindre une copine et boire un verre au vu de mes 17 ans ½. Puis les belles musiques passèrent et je me suis lancée sur la piste de danse. D'un coup tu t'es retourné et tu m'as vu! On ne s'est plus jamais quittés! Pour moi c'était Gwen et Ramzi pour la vie. On a commencé par se voir tous les samedis, je venais te voir à Nice chez toi, puis il y a eu notre et ma première fois! Et là tout a vraiment commencé.

SÉQUENCE 3 – EXT. JOUR BORD DE MER

Début d'après midi Gwen et Ramzi marchent ensemble, amoureux, main dans la main sur la promenade des Anglais, Gwen à un grand sourire.

GWEN en le regardant tendrement. Je t'aime.

RAMZI sans conviction. Moi aussi.

GWEN en off. Oui mon amour pour toi s'est décuplé mais les problèmes aussi ont commencé. Je n'avais jamais connu l'amour, je n'avais jamais eu de petit copain, aucune importance pour quelqu'un, mais toi tu me l'as donnée.

SÉQUENCE 4 – INT. JOUR SALLE À MANGER DE L'APPARTEMENT

Gwen continue à parler face caméra.

GWEN Ta beauté, ton odeur, tes belles paroles m'ont envoûtées, j'étais prête à tout pour ne pas te perdre.

Et malheureusement tu le savais. Parfois quand tu dormais il m'arrivait de pleurer et de me dire que j'avais trop de chance de t'avoir rencontré.

SÉQUENCE 5 – INT. JOUR MAIRIE DU 19^{ÈME} ARRONDISSEMENT

Dans l'escalier de la mairie, Gwen porte une longue robe blanche de mariée avec une longue traîne, elle rejoint une silhouette masculine qui lui tourne le dos.

GWEN en off. Je me souviens aussi le jour où je me rapprochais de mes 18 ans. Tu m'as demandé de me marier avec ton frère afin qu'il ne retourne pas en Tunisie.

L'homme dans l'escalier se retourne, il porte un beau costume, ce n'est pas Ramzi mais son frère, qui sourit à Gwen et lui prend le bras.

GWEN en off. Vu que je ne souhaitais pas vraiment le faire, tu as menacé de me quitter, mais pour moi ce n'était pas possible de vivre sans toi.

Ramzi prend Gwen et son frère en photo. Gwen sourit gênée devant l'objectif.

RAMZI Une photo les mariés! Allez souriez!

Gwen se force à sourire tandis que le frère joue le jeu du mari.

GWEN en off. Une fois de plus j'étais inquiète car je savais que je faisais quelque chose de pas bien et en même temps, grâce à ce mariage avec ton frère, j'allais porter ton nom et ça me rendait tellement fière.

Arrivés en bas des escaliers, Gwen se rapproche timidement de Ramzi.

GWEN Je suis contente, on aura des souvenirs! Un temps. J'ai hâte qu'on développe les photos!

Ramzi lui sourit d'un air moqueur et rigole. Gwen vexée, le regarde sans rien dire, les yeux perdus et cherche à poser sa main sur le bras de Ramzi, qui d'un geste brusque la repousse. Gwen a le visage inquiet.

RAMZI Qu'est ce que t'as cru?! Tu crois vraiment que je suis en train de vous prendre en photo?

GWEN Bah pourquoi tu me dis ça? Et pourquoi tu t'énerves?

Ramzi s'approche de Gwen en souriant et ouvre l'appareil photo. Il n'y a pas de pellicule.

SÉQUENCE 6 – INT. JOUR SALLE À MANGER DE L'APPARTEMENT

Gwen parle face caméra.

GWEN Je me souviens aussi de cette première fois où tu m'as frappée. Je ne m'y attendais tellement pas, j'avais juste fait les courses et malencontreusement acheté une boîte de saucisses lentilles au porc! Et toi sans faire attention tu l'as mangée et tu t'en es rendu compte qu'après. J'ai dû payer pour ça. C'était le commencement de la violence. Je me souviens par contre qu'après cette dispute quand ta colère est passée, tu t'es excusé et m'as consolée, j'avais oublié ce qu'il venait de se passer. Malheureusement tu as recommencé à me frapper. Avec le temps tu ne t'excusais plus, au contraire tu me disais que c'était de ma faute, que je ne comprenais que comme ça ou que je le méritais. Moi à force je le croyais vu que tu me le répétais sans cesse. En plus je t'aimais tellement que je te pardonnais et j'oubliais tout.

SÉQUENCE 7 – EXT. JOUR PROMENADE DES ANGLAIS À NICE

Visage de Gwen au soleil en gros plan, perdue dans ses pensées.

GWEN en off. Un jour tu m'as enfin dit « oui » pour avoir un enfant, ce jour là était le plus beau jour de ma vie. Me dire que j'allais avoir un enfant de toi me rendait tellement heureuse, je me suis dis ça va nous rapprocher et notre vie va changer.

Un gazouillement de bébé la tire de sa rêverie, Gwen regarde son enfant, se remet à marcher sur la promenade le long de la mer avec la poussette, pensive. C'est une belle journée.

GWEN en off. Et voilà le plus beau jour de ma vie arriva :
le 04 novembre 2006 notre fils Rhayan arriva dans notre vie,
ce petit ange qui est né pour me sauver de toi !

SÉQUENCE 8 – INT. JOUR DANS LA SALLE À MANGER DE L'APPARTEMENT

Gwen parle face caméra.

GWEN L'arrivée de cet enfant a bouleversé notre vie car je me devais de prendre soin de lui et de regarder la situation en face. Tu te rends compte des fois où tes coups me faisaient saigner du nez devant lui, ou quand je l'avais dans les bras et que tu me violentais et qu'après tu me disais de le poser. C'est pour ça que j'étais obligée de te quitter à chaque fois, mais comme d'habitude j'oubliais et je revenais.

SÉQUENCE 9 – INT. JOUR SALLE DE BAIN DE L'APPARTEMENT

Gwen donne le bain à son fils de 5 ans, elle est émue, il la regarde, même si elle essaie de dissimuler sa tristesse il voit une larme couler.

GWEN en off. Quand Rhayan a grandi et qu'il a commencé à bien comprendre les choses, c'est lui qui m'a ouvert les yeux et fait réaliser que les choses étaient bien plus graves que ce que je pensais. Et non, ce n'est pas moi qui lui ai tourné la tête contre toi.

SÉQUENCE 10 – INT. JOUR DANS L'APPARTEMENT

GWEN en off. Ça me rappelle la fois où j'étais partie vivre dans mon logement Avenue Thiers.

Rhayan joue dans sa chambre tranquillement, on entend un homme qui rentre dans l'appartement et parle fort. Des voix de femmes lui répondent et le ton monte de plus en plus. Rhayan s'arrête de jouer et écoute la scène terrifié.

GWEN en off. Tu es arrivé en furie chez moi, tu t'es jeté sur moi et tu m'as tiré par terre par les cheveux et tu t'en es même pris à ma mère qui était là et qui essayait de me défendre.

Rhayan ne bouge plus et tout à coup se lève énergiquement et sort de sa chambre. Rhayan sans rien dire s'avance vers le tiroir de la cuisine. Il prend tous les couteaux et repart avec dans sa chambre. Rhayan met les couteaux sous sa couette et s'assoit sur son lit. Il baisse la tête et se bouche les oreilles.

SÉQUENCE 11 – INT. JOUR CUISINE DE L'APPARTEMENT

Un autre jour, tout est calme dans l'appartement. Gwen prépare le repas, Rhayan arrive près d'elle avec un dessin qu'il lui tend, Gwen prend le dessin.

GWEN Merci mon ange... Mais c'est quoi ce trait qui traverse le cœur ? T'es sûr que ton dessin est fini ?

RHAYAN Mais oui... c'est mon amour pour toi ! Et le trait c'est à chaque fois que tu repars avec papa... et si tu repars encore avec lui, le trait va continuer... mais si un jour il touche le bord du cœur, moi je ne t'aimerai plus...

Gwen émue, les larmes aux yeux prend son fils dans les bras et accroche le dessin sur le frigo.

SÉQUENCE 12 – INT. JOUR DANS LA SALLE À MANGER DE L'APPARTEMENT

Gwen continue de parler, on sent qu'elle est très émue, elle baisse les yeux.

GWEN Je me demande ce que tu m'as fait pour que malgré de telles démonstrations de notre fils, je continue à revenir vers toi et à prolonger le trait vers le haut du cœur jusqu'à peut-être, en perdre l'amour de mon fils. J'ai comme l'impression que tu m'as envoûtée, ensorcelée, droguée, manipulée ! J'avais beau faire tout ce qu'il faut pour te sortir de ma tête et de mon cœur, rien n'y faisait.

Petit à petit, Gwen retrouve sérénité et assurance et regarde droit dans la caméra.

GWEN Aujourd'hui Rhayan a grandi et moi mûri et réfléchi, je suis partie pour de bon cette fois-ci ! D'ailleurs maintenant je peux le dire et même l'écrire Gwen et Ramzi c'est bien FINI ! Je n'ai plus besoin d'un gars comme toi pour ma nouvelle vie.

FIN









LA QUINZAINE DES RÉALISATEURS REMERCIÉ CHALEUREUSEMENT

LUCIE BORLETEAU

CHLOÉ MAZLO

SYLVIE BAUDIN

ET TOUTE L'ÉQUIPE DE PARCOURS DE FEMMES

PHILIPPE BELY

SYLVIE LATINUS

ET TOUTE L'ÉQUIPE DE LA MJC PICAUD

DAVID VERUCCHI

COLOPHON

Coordination la Quinzaine en Actions : Louise Ylla-Somers · Camille Chevalier

Conception graphique : Michel Welfringer · Fabrice Dehaeseleer

Secrétaire de rédaction et photographe : Jumaï Laguna

Avec le soutien de



BNP PARIBAS

Partenaire officiel de la Quinzaine des Réalisateur
et mécène de la Quinzaine en Actions



AGENCE
NATIONALE
DE LA COHÉSION
DES TERRITOIRES



